

Chers frères et sœurs à SLS,

Salutations au nom du Christ Ressuscité,

Nous espérons que vous avez passé de Bonnes Fêtes de Pâques. Ci-dessous le dernier article de notre ami Fady Noun sur la visite du Patriarche Maronite Mgr. Becharah el Rai à la prison Centrale de Roumieh à Beyrouth.

De plus aujourd'hui 24 Avril nous célébrons le 99ieme anniversaire du Génocide Arménien (un million et demi de martyrs). Une procession a été organisée hier soir en cette occasion à laquelle ont participé les arméniens du Liban avec une longue marche, chacun tenant une chandelle ou bougie allumée, depuis les quartiers arméniens de Bourj-Hammoud jusqu'au monument des martyrs dans down-town Beyrouth.

Il y a quelques semaines encore nous avons reçu une nouvelle vague de réfugiés, cette fois des familles arméniennes ayant fui les combats et quitté les villages arméniens de Kassab à la frontière syrienne avec la Turquie (les rebelles étaient fortement soutenus par la Turquie qui attendait cette occasion pour achever le ethnic cleansing des arméniens à leur frontière avec la Syrie). Toute la communauté arménienne du Liban a été vivement secouée par cet évènement qui a ramené à la mémoire l'exode et le génocide arménien de 1915.

Fraternellement en Christ, Robert

---

Fady Noun, 24.04.2014

Le Patriarche Maronite Bechara el Raï célèbre à la prison de Roumieh la cérémonie du lavement des pieds, et y dénonce la « torture » et la détention sans jugement.

Exergue : Raï : « Nous espérons que les jugements seront justes, équitables, mérités et rapides »,

C'est face aux barreaux de la prison de la prison de Roumieh que le patriarche Raï, prenant exemple sur le pape François, a célébré hier le rite et la messe du lavement des pieds, en présence d'une centaine de détenus chrétiens assis dans une aile isolée de la cour. Et c'est avec des paroles courageuses qu'il s'est adressé dans son homélie aux détenus, pour leur demander de transcender le sinistre décor de leur vie carcérale et de « rentrer en eux-mêmes vers une vie nouvelle ».

Le patriarche a trouvé le même courage pour demander aux responsables politiques de remplir leurs devoirs de gardiens de l'ordre public et de la justice, malgré les difficultés qu'il y a à concilier ces deux impératifs..

« Nous espérons que les jugements seront justes, équitables, mérités et rapides », a notamment dit le patriarche Raï, sachant que certains des pensionnaires de la prison attendent leur jugement depuis plusieurs années, en raison des lenteurs de la procédure judiciaire, de l'accumulation des dossiers et du manque de juges.

Parmi ces détenus, de islamistes gardés en prison sans jugement et même sans présomption de culpabilité, depuis les combats de Nahr el-Bared (2007).

#### IT/ Abus sexuels et torture

Sans être cru, le patriarche a parlé avec réalisme des lamentables conditions de détention au Liban, que ce soit à Roumieh ou ailleurs.

C'est ainsi qu'il a condamné « les atteintes physiques, morales, sexuelles et religieuses » auxquels s'exposent les détenus, dans un univers carcéral surpeuplé et mal géré, faute de formation adéquate.

L'Eglise, a expliqué le patriarche, se tient informée de cette situation par l'aumônerie générale des prisons et les rapports qui parviennent à l'assemblée des patriarches et évêques catholiques au Liban.

Le chef de l'Église maronite a clairement condamné aussi « la torture et la violation des droits de l'homme » pratiquées dans certains centres de détention.

En fin d'homélie, le patriarche a énuméré les onze demandes que l'Eglise souhaite voir satisfaites, pour améliorer les conditions des détenus au Liban :

Le patriarche a notamment demandé l'amendement de certaines dispositions du règlement des prisons, qui remonte à 1949 et son harmonisation avec les critères internationaux en vigueur : l'amélioration des conditions de détention et le règlement du problème du surpeuplement carcéral ; l'élimination de la mention condamné de la seconde copie du casier judiciaire ; la fin de la torture et de la violation des droits de l'homme dans certains centres de détention ; la libération des détenus atteints de cécité, d'hémiplégie ou d'une maladie chronique, en attendant de leur créer des centres de soins ; le règlement une fois pour toutes les cas des détenus étrangers en situation irrégulière ; la création d'édifices spéciaux pour les délinquants mineurs ; l'accélération de la procédure judiciaire ; le respect de la présomption d'innocence ; la création d'une caisse indépendante d'appui aux familles aux détenus ; la distinction entre les détenus selon la gravité de leurs crimes ; la distinction entre usager, dealer et producteur de drogue.

#### IT/ A bâtons rompus

Le patriarche a tenu, à la fin de la cérémonie, de se rapprocher de l'aile où se trouvaient les détenus et d'échanger avec eux quelques propos à bâtons rompus ? Certains ont réclamé une amnistie ou, à défaut, des mesures de clémence qui leur permettraient de retrouver leur liberté. Plus réalistes, d'autres ont simplement demandé qu'ils ne soient plus « incarcérés et oubliés » à Roumieh. Tous ont reçu la promesse que l'Eglise se fera l'avocate de leur cause.

Fady Noun